

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Haute-Saône

Commune : Champlitte

Localisation : lieu-dit Le Paquis

Superficie de la fouille : 10 000 m²

Durée de l'opération : mars-mai 2011

Nature des vestiges : habitat protohistorique /
voirie et bâtiments gallo-romains

Chronologie des principaux vestiges :
autour de 1000 avant J.-C. / du 1^{er} au 4^e siècle de
notre ère

Nature du projet d'aménagement :
Extension de l'usine SILAC

Maître d'ouvrage :
SILAC

Prescription et contrôle scientifique :
Service Régional de l'Archéologie
(Drac Franche-Comté)

Investigations archéologiques :
ARCHEODUNUM

Responsable d'opération :
Yannick Dellea/ ARCHEODUNUM

Fouille manuelle d'un four



© clichés ARCHEODUNUM

Conception/Réalisation : Y. Dellea / F. Meylan / J. Derbier - ARCHEODUNUM

SILAC

La société SILAC est le leader français du traitement de surface sur aluminium, avec une capacité de 4 millions de m²/an. En développement constant depuis sa fondation en 1981, SILAC est aujourd'hui équipée de 3 lignes de thermolaquage et de 2 lignes de sertissage. Employant 220 personnes sur un site d'une superficie totale de 15 000 m², SILAC est un acteur majeur de l'économie régionale.

ARCHEODUNUM

ARCHEODUNUM est une société d'investigations archéologiques. Elle est agréée par l'État pour conduire des opérations d'archéologie préventive pour toutes les périodes allant de l'âge du Bronze à l'époque moderne. Elle intervient sur des projets d'aménagement de toute taille. Son expertise couvre plusieurs spécialités archéologiques (archéologie du bâti, études de mobilier, céramologie, archéozoologie, palynologie, géomorphologie...)

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culture.gouv.fr

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.com



Champlitte
Le Paquis / usine SILAC

mai 2011

ARCHEODUNUM

NOUVELLES DÉCOUVERTES ENTRE CHAMPLITTE ET CHAMPLITTE-LA-VILLE

Depuis le début du mois de mars, une équipe d'archéologues de la société ARCHEODUNUM intervient, sur prescription du Service Régional de l'Archéologie, à l'emplacement de la future extension de l'entreprise SILAC. Si ce secteur est connu depuis le XIX^e siècle pour receler des vestiges archéologiques, la fouille dévoile un habitat protohistorique, et révèle surtout un site antique d'une ampleur et d'une qualité inattendues.

PLUS DE 3000 ANS À LIVRE OUVERT

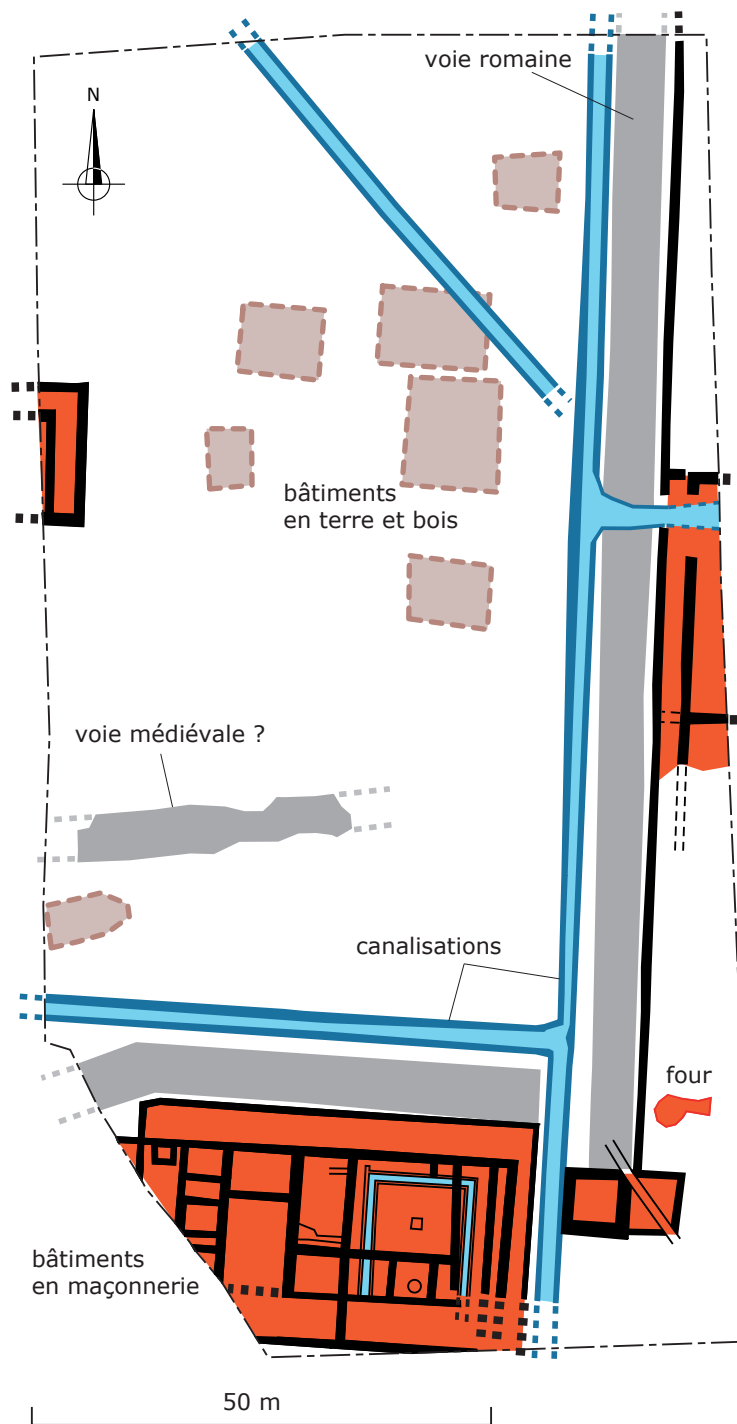
Avec une emprise d'un peu plus de 10 000 m², cette intervention est exceptionnelle dans le département de Haute-Saône. Elle met en évidence une longue fréquentation humaine sur les bords du Salon, méconnue pour les périodes anciennes. On a ainsi identifié un petit site d'habitat datant de la période du Bronze final (autour de 1000 avant J.-C.).

Comme le suggéraient des découvertes sporadiques, c'est bien à l'époque romaine (1^{er}-4^e siècles de notre ère) que se rapporte la phase principale du site : une série de bâtiments organisés autour d'un réseau de voirie de très bonne facture.

Quelques rares traces d'époque médiévale ont été détectées. Mais des indices dans les labours permettent d'envisager, sinon une occupation des lieux, du moins un secteur de passage fréquent.



Détail du système de canalisations



Plan schématique des principaux vestiges

UN VASTE SITE ROMAIN

Sous une faible épaisseur de terre sont apparus les vestiges d'une grande voie empierrée d'axe nord-sud, braquant à l'ouest à l'approche du lit actuel du Salon. Vers le nord, elle rejoignait probablement la route reliant les agglomérations romaines de Besançon et de Langres. À l'est et au sud de cette voie, apparaissent de nombreux murs dessinant plusieurs édifices de la même époque. La route est également associée à un réseau hydraulique soigneusement aménagé.



La voie romaine

Dans la partie sud, les éléments de maçonnerie dessinent un grand complexe d'au moins 75 m de longueur, dont les différentes phases de construction, étalées au fil des siècles, n'ont pas encore révélé tous leurs mystères.

La présence d'un grand four - probablement pour la fabrication de tuiles et de briques - laisse présager l'existence d'un secteur artisanal qui devait accompagner la vie des habitants de ces lieux.

Dans la partie centrale de l'emprise, de nombreuses structures excavées (fosses, trous de poteau) marquent la présence de plusieurs bâtiments construits en terre et bois, qui ne laissent aujourd'hui que quelques traces ténues.

L'ensemble de ces vestiges pourrait appartenir à un très vaste domaine agricole (*villa*) ou, pourquoi pas, à une agglomération inconnue jusqu'ici. Il ne s'agit ici que de premières hypothèses, et un important travail d'investigation reste encore à conduire tant sur le terrain qu'en bibliothèque.